

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Avant projet de recherche pour l'obtention du
Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

**L'interaction en classe de français langue étrangère
cas des élèves de cinquième année primaire**

Présenté par :

M^{elle}. BOUKEROUI Katia

Sous la direction de :

M^{me}. DERRADJI Leila

Année universitaire 2012 / 2013

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Dieu pour le courage et la bénédiction.

Puis, nous remercions notre encadreur, Mme Derradji Leila, pour son suivi et ses orientations.

Nous tenons également à remercier tous ceux qui nous ont soutenues, d'une manière ou d'une autre, pour mener à terme ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents qui m'ont soutenue et encouragée et que
Dieu les protège.

A mes frères : *Sadji et Abdelaziz*

A Mes sœurs : *Yasmine et wissam*

A mon cher : *Mourad*

A tout mes amis, mes collègues sans exception.

| | |
|--|-----------|
| I. Introduction | 7 |
| Chapitre 1 : les interactions et l'enseignement du français langue étrangère. | |
| II. Les interactions | |
| 1. Définition..... | 12 |
| 2. Les interactions en situation d'apprentissage..... | 13 |
| 2.1 Qu'est ce qu'une interaction en situation d'apprentissage ?..... | 13 |
| III. Genres interactives..... | 16 |
| 3.1 La conversation..... | 16 |
| 3.2 Le dialogue..... | 16 |
| 3.3 La discussions | 16 |
| 3.4 Le débat | 17 |
| 3.5 L'entretien | 17 |
| 3.6 L'interview | 17 |
| III. Rôles, motivation et autonomie de l'apprenant..... | 18 |
| 4.1 Situation d'enseignant..... | 18 |
| 4.2 Situation de classe | 19 |
| 4.3 Motivation et participation..... | 20 |
| 4.4 Autonomie de l'apprenant | 21 |
| V. Les dimensions de l'interaction..... | 21 |
| 5.1 Interaction enseignant/apprenant | 21 |
| 5.2 Interaction apprenant/apprenant..... | 22 |
| Chapitre2 : Investigation | |
| 1. Présentation du corpus..... | 25 |
| 2. Analyse des séances d'observation..... | 29 |
| 3. Analyse du l'interview..... | 41 |
| 4. Synthèse de l'analyse..... | 49 |

| | |
|---------------------------|-----------|
| Conclusion | 52 |
| Bibliographie..... | 56 |
| Annexes..... | 58 |

I-Introduction

Notre modeste recherche porte sur l'interaction en classe de français langue étrangère au primaire : cas des élèves de 5^{ème} année primaire. Ce thème s'inscrit dans le champ de la didactique de l'oral, lui-même s'impliquant dans un ensemble plus vaste, voire la didactique des langues étrangères.

L'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère (FLE), contient un champ de recherche vaste et immense pour tous les chercheurs « enseignant, didacticien... ». Cependant, différentes études sont faites et divers domaines qui s'y sont intéressés dans le but d'améliorer les méthodes, ainsi que les moyens d'enseignement. Après avoir été minorée avec la méthodologie traditionnelle donnant la priorité à l'écrit, la composante de l'oral connu un nouvel essor dès l'avènement des méthodes directes pour devenir, selon Jean-Pierre Cuq, « *un objectif à part entière* »¹ avec l'apparition de l'approche communicative.

Elle consiste à penser la classe comme un lieu socialisé où s'établit un échange actif entre différents interactants. C'est-à-dire un lieu où les apprenants interagissent. La situation de l'enseignement du FLE au primaire nécessite une interaction entre l'élève et l'enseignant et entre les élèves eux même, du fait que les élèves en ce cycle ont besoin des règles de base de cette langue étrangère pour se situer d'avantage dans le cadre de production.

Désormais, parler d'une maîtrise d'une langue étrangère (la langue française dans notre cas), implique l'acquisition d'une compétence communicative permettant à l'apprenant de s'exprimer aisément dans cette langue et dans diverses situations. C'est pourquoi, le cours de l'expression

¹ -Jean-Pierre. CUQ, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, clé internationale, Paris, 2003, p.183.

orale s'avère très important et doit procurer à l'élève les moyens nécessaires pour le développement de cette compétence.

L'apprenant est chargé de chercher lui-même son savoir et de l'utiliser. Grâce à cette approche, l'apprenant devient un élément actif puisqu'elle favorise les interactions orales dans la classe. Vu son objectif premier qui consiste à apprendre à communiquer en langue étrangère. Elle considère l'enseignant comme un guide il gère, motive « *Si, sur le plan théorique, le professeur se définit toujours par le savoir qu'il possède, sur le plan fonctionnel il va essentiellement être l'organisateur et l'animateur des activités des élèves. Ceux-ci ne sont plus exclusivement défini par leur dépendance vis-à-vis de l'enseignant, mais par les relations qu'ils développent entre eux et avec le savoir, à travers les activités aux quelles ils se livrent* »²

Il interroge l'apprenant à prendre la parole afin d'améliorer ses capacités à communiquer avec aisance. « *L'aisance dans la production et la réception oral ne peut émerger et augmenter chez l'apprenant que si l'enseignant organise régulièrement des activités axées sur l'acquisition de l'aisance(A.A.) dans sa classe, c'est -à- dire, des activités où l'apprenant-producteur/récepteur doit mettre en œuvre le savoir linguistique qu'il a acquis, aussi petit soit-il, pour réaliser des objectifs, pour satisfaire des besoins extra communicatifs dans des situations réelles (augmenter ses connaissances, établir le contact, fournir des informations, se faire plaisir...)* »³.

² Mélange Centre de Recherche et d'Application Pédagogiques En Langue. Université & Nancy2, publication annuelle, Fondateur Yves Charlon ?1997 P-156-157.

³ Patrice Pelpel, *se former pour enseigner*, Dunod 2005, p69.

L'interaction est un élément pertinent pour l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). En effet, l'apprenant est invité à participer et faire part des situations de communication qui se présentent à lui en classe, et à travers des échanges langagiers entre enseignant/apprenant ou bien apprenant/apprenant. Dans ce présent travail nous tenterons d'étudier les interactions orales dans l'enseignement apprentissage du français langue Étrangère (FLE) au primaire, ce qui nous conduit à notre problématique qui va porter sur la place qu'occupe les interactions orales en classe de FLE. Nous tenterons à travers cette contribution de vérifier : **Qu'en est-il des interactions en classe de 5^{ème} année primaire? Autrement dit, est ce que les interactions sont favorisées par l'enseignant en classe de français langue étrangère (FLE) ?**

Dans un premier temps, et comme réponses provisoires aux questions précédentes, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1. les interactions orales sont prises en considération en classe de cinquième année primaire, et que les enseignants favorisent les échanges verbaux.
2. les interactions apprenant /enseignant sont les plus fréquentes en classe de FLE.
3. les interactions apprenant /apprenant ne se manifestent pas assez souvent.

L'enseignement apprentissage des langues étrangères à fait l'objet de plusieurs méthodes, afin d'améliorer les capacités de l'élève à communiquer et à s'exprimer spontanément, dans des situations de communications divers. Nous nous sommes intéressées à ce sujet de recherche pour quelques bonnes raisons : D'abord, les interactions orales

sont au centre d'intérêt de plusieurs didacticiens. Ensuite, nous voulons s'assurer de la prise en considération des interactions orales dans nos classes actuellement. Enfin nous voulons découvrir les facteurs et les activités qui favorisent les interactions orales dans une classe de FLE.

Pour mener à bien la réalisation de cette recherche et vérifier les hypothèses précédentes, nous allons prendre comme niveau la classe de cinquième année primaire. Se sont des élèves qui 'ont été formé par la nouvelle approche « approche par les compétences » qui a été appliquée dans les écoles Algériennes depuis 2004. Cela suppose que l'on fasse une enquête sur le terrain. Autrement dit, nous nous sommes rendue dans une classe de cinquième année primaire. Et nous avons assisté à quelques séances afin d'observer le déroulement du cours de français langue étrangère (FLE) dans cette classes. Nous avons également interviewé deux enseignants. »

Nous avons tenté lors des séances d'observation, de nous informer auprès des élèves sur certains points que nous jugeons utiles pour notre recherche concernant notamment la participation et l'intervention des apprenants.

Au cours de notre travail qui est réparti en deux grands chapitres, Nous avons consacré le premier à la théorie, à travers laquelle nous avons mentionné certains points en relation avec notre sujet de recherche, à travers la lecture des ouvrages et de quelques documents issus de l'internet. Le deuxième chapitre est consacré à la présentation et l'analyse du corpus ; l'interview et les résultats obtenus lors des séances d'observation.

Pour finir, nous proposons une conclusion récapitulative dans laquelle nous répondons à notre problématique.

L'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement /apprentissage d'une langue est l'expression orale. Qui consiste à prendre la parole et pouvoir s'exprimer dans différentes situations de communication dans le but de se faire comprendre et de comprendre l'autre. L'objectif de la production orale est clair, donner à l'apprenant la possibilité de produire en public en toute confiance et lui permettre de manifester sa pensée et ses idées en toute liberté. « *Une langue, on le sait, est d'abord « parlée », ou plutôt « d'abord écoutée »*¹

II-Les interactions

1-Définition

Au sein d'une classe de langue, en particulier FLE, il est impossible de nier un élément aussi important, que la communication orale, qui se manifeste à travers les échanges langagiers qui se produisent entre l'enseignant et son apprenant et les apprenants entre eux. Ses échanges verbaux sont appelés par, interactions verbales et on les définit ainsi :

En linguistique l'interaction désigne « *un échange interhumain entre deux ou plusieurs intervenants s'influencent par leur rapport au groupe, par le dialogue, par l'approbation ou la contradiction etc.* »². Donc les interactions peuvent être tous les échanges qui peuvent se produire, entre Deux interlocuteurs ou plus, dans le but de s'opposer les un aux autres ou de se s'accorder sur un sujet donné.

Au plan de la didactique, et selon Jean Pierre Robert : « *L'interaction est, dans l'apprentissage d'une langue, à la fois un but (savoir interagir*

¹ Mireille Spalacci, « *de l'oral, de l'oral et encore de l'oral grâce à audacity* » www.appuifle.net/article-audacity2008-sppalacci.pdf consulté le 17/01/2013.

² Dictionnaire de la didactique de FLE par Jean-Pierre Robert, (*Dictionnaire actuel de l'éducation*)<http://books.google.com/books?id=8RPJUGBW4TKC&Pg=PA107&dq=définition+interaction+des+p106> consulté 26/02/2013.

c'est savoir communiquer), et un moyen (pour apprendre à communiquer à interagir,) »³. Puisque l'acquisition d'une langue est désormais, liée au processus communicatif. Donc, les interactions représentent un moyen, à travers lequel l'apprenant et ou l'enseignant s'engagent, dans des situations de communication, en classe, afin que l'apprenant soit en mesure de s'adapter à toutes les situations de communication, qui se présente à lui. Ainsi CERCE affirme : « dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception, qui peuvent même se chevaucher dans les échanges préaux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter »⁴ Mais, au moment, des interactions, deux acteurs ou plus se communiquent au fur et à mesure qu'ils s'écoutent, c'est –à-dire, ils sont tantôt, des locuteurs et tantôt, des interlocuteurs, et c'est ici que réside la complexité des interactions orales.

2-Les interactions en situation d'apprentissage

2-1 qu'est ce qu'une interaction en situation d'apprentissage ?

Dans une classe de français langue étrangère (FLE), les interactions orales, mettent en jeu deux pôles, du triangle didactique. Celui de l'apprenant et de l'enseignant. Kramersch déclare « *Tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalité à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme défini de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le scolaire et en sortir gagnant mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les apprenants que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en*

³ Ibid.

⁴ Le Cerce, <http://langue.ac-dijon.fr/imj/pdf/Définition.pdf> p18 consulté le 15/12/2013.

soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction plutôt que nier mieux vont donc analyser en quoi elle consiste »⁵

Tram VanLua voit que « *Les interactions en classe ont lieu sous forme d'échanges langagières entre les étudiants et les enseignants et les étudiants entre eux. Selon l'objectif communicatif déterminé dans un chaque manuel de langue ou selon un objectif défini par l'enseignant. »⁶*

Cependant, les interactions en classe de langue ne se font pas de manière aléatoire. Mais, selon des objectifs communicatifs bien précis. Autrement dit, l'objectif prioritaire de ces interactions orales n'est pas d'établir une bonne communication entre des apprenants, ou un climat d'expression, mais, de développer à travers la verbalisation et les échanges, des manières d'apprentissage. Et pour l'efficacité de ses connaissances langagières, et de s'adapter à toutes les situations de communication quel conte, dans où en dehors de la classe.

Alors les interactions orales en situation d'apprentissage en particulier L'enseignement de FLE, peuvent être par plusieurs activités interactives parmi elles: Les échanges courants, la conversation courante, les discours formelles ou informelles, le débat, l'interview etc....

Au fil du temps, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a connu plusieurs méthodologies. Dans les méthodologies traditionnelles, les interactions orales été très rares voir inexistantes, ce n'est qu'avec l'avènement de l'approche communicative des années 70. Après avec l'approche par les compétences qui semble trouver sa place dans le secteur éducatif Algérien dans les années 2000. qui ont commencé à s'intéresser et

⁵ Kramersch C, 1984, « *Interaction et discours dans la classe de langue* » Paris, Hatier. P78.

⁶ Tram. VanLua, université de Cantho, résumé /<http://www.ctu.edu.vn/département/dra/journal/inter/ds2/71.pdf> consulté le 26/02/2011.

a se rendre compte de l'importance majeure des interactions entre enseignant/ apprenant et entre apprenant/apprenant.

Selon Azzedine Mahidine « *dans un contexte on assiste en didactique des langues à un certain engouement, pour les interactions orales, considérer comme un moteur d'apprentissage en classe de FLE* »⁷. Donc les interactions verbales sont considérées comme étant, l'un des principaux processus de l'enseignement/apprentissage notamment du français langue étrangère.

En effet, l'absence des interactions orales dans une classe de FLE réduisent l'enseignement/apprentissage d'une langue, à une simple transmission des savoirs. Or, l'acquisition d'une langue c'est surtout rendre L'apprenant capable de s'adapter à toutes les situations de communication qui se présentent à lui. Merazga Ghazala affirme « *apprendre ce n'est pas simplement acquérir une somme indéfinie de connaissances, d'attitudes, ou jouer un jeu scolaire, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants* »⁸.

Ainsi l'interaction en situation d'apprentissage renforce la motivation des apprenants, facilite l'apprentissage et développe les stratégies de communication. Elle touche à la fois les activités orales et écrites.

⁷ Azzedine Mahidine, doctorant, université de Tlemcen, n°9,2010, , relation interpersonnelles et dynamique des rapports de places dans mes interactions en classe. Enseignant apprenant dans un débat en classe, [http://ressources-cla-univ-f.comte.fr/gerflint/algerie5/Azzedine PDF](http://ressources-cla-univ-f.comte.fr/gerflint/algerie5/Azzedine%20PDF.pdf). pp145, 158. Consulté le 12/01/2013.

⁸ Merazga Ghazala, doctorant, université de Batna, synergies Algérie, n°-2009l'interaction en classe de langue plurilinguisme, <http://ressources-cla-univ-cf.comte.fr/gerflint/algerie5/ghazala.pdf> pp56-71.

III- . Genres interactives

Dans ce point, nous avons donné quelques définitions pour quelques types d'interactions verbales proposées par Catrine Kerbrat-Orecchioni. Elle propose six types d'interactions verbales, la conversation, le dialogue, la discussion, l'entretien, le débat, l'interview, elle tente de définir chacune.

3-1 La conversation

•D'abord elle tente de lever le voile sur certains points concernant, le concept de la conversation, ainsi elle affirme que cette dernière représente : « ...la forme la plus commune et la plus essentielle que peut prendre l'échange verbal »⁹ Selon l'auteur la conversation est caractérisée par :

- L'immédiat dans le temps et dans l'espace (contact direct, réponses instantanées).
- Caractère familier : donc elle est spontanée improvisée.
- Caractère égalitaire : les participants se comportent comme des égaux, même s'ils n'ont pas le même statut.

3-2 Le dialogue

Selon Kerbrat Orecchioni toujours, ce mot est formé à l'aide d'un préfixe « dia ». « Dialogue » veut dire « *parole qui circule et s'échange* »¹⁰

Il est défini comme un échange de mots fabriqués. Il peut être sous forme d'écrit. Et les échanges verbaux sont artificiels prémédités, contrairement à la conversation dont les interactions sont spontanées, authentiques.

3-3 La discussion

Elle est considérée comme « *un cas particulier de conversation* »¹¹. Elle comporte une composante argumentative importante, il s'agit pour les participants d'essayer de se convaincre les uns les autres à propos d'un sujet de discours particulier. Kerbrat Orecchioni souligne que : « *le mot*

⁹ Catherine Kerbrat Orecchioni *les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, tom1, Armand, colin/mas son, paris, 1990, 1998. p. 133.*

¹⁰ *Ibid. p.116*

¹¹ *Ibid. p .197*

discussion a donc une légère coloration qui se durcit dans des termes tel que dispute... »¹²

3-4 Le débat

C'est une « *discussion plus organisée, moins informelle* »¹³. Il comporte un public et un modérateur de veiller à son bon déroulement. Il a un caractère argumentatif. Il s'agit d'un échange discipliné d'opinion à propos d'un objet particulier. Donc tout est prédéterminé, le nombre de participant, le thème de l'échange, la durée du débat, la durée et l'ordre des interventions, etc.

3-5 L'entretien

C'est un type particulier des interactions verbales, « *il a en tout cas pour spécialité de porter sur un thème précis, d'avoir à la différence des conversations ordinaires un enjeu, et de reposer sur un contrat de sérieux.* »¹⁴

3-6 L'interview

C'est une situation d'échanges verbaux, dont le nombre de participants est deux : l'interviewé et l'interviewer. « *L'intervieweur ayant pour mission d'extirper par ses questions certaines informations de l'interviewé, lequel a pour tâche de les fournir par ses réponses.* »¹⁵ L'interview a un caractère médiatique, les informations obtenues sont destinées à être transmises à un consommateur, donc il doit avoir une allure plus disciplinée par rapport à une conversation ordinaire.

¹² Ibid. P 133

¹³ Ibid. P 118

¹⁴ De salins et Charaudeau 1984 : cité par Kerbrat Orcchioni c. 1998, *interactions les verbales, tome1, paris colin, p119*

¹⁵ Catherine Kerbrat- Orcchioni ibid. p120.

III. Rôles, motivation et autonomie de l'apprenant

4-1 Situation d'enseignant

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, est de développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer oralement dans cette langue. Pour ce fait, l'enseignant de FLE, n'est pas non plus le seul transmetteur du savoir et d'informations aux apprenants, il a comme fonction principale de guider sa classe et de faciliter l'apprentissage. A travers leurs propres parcours, en leur proposant des tâches adaptées à leurs niveaux, et le but qu'ils se sont fixés.

Selon Vinatier « *L'enseignant perçoit sélectivement la situation éducative.*

Il traite certaines informations en interaction avec ses schèmes mnémoniques et envisage différentes solutions possibles. Le choix des conduites pédagogiques, c'est-à-dire les décisions prises dépendent de la valeur subjective que le formateur accorde aux différentes possibilités d'actions et à son estimation de leurs conséquences. »¹⁶

C'est pourquoi le premier souci de l'enseignant dans une classe de FLE consiste aujourd'hui à amener les élèves à s'exprimer oralement dans diverses situations. G.Barbé et J.Courtillon quant à eux déclarent qu'« *il s'agit d'aider l'élève à s'exprimer oralement, de gérer les prises de parole Et d'intervenir fréquemment dans les échanges verbaux, pour venir en aide à l'élève en difficulté. »¹⁷*

La tâche de l'enseignant devient de plus en plus complexe puisque en plus de guider l'apprenant pour acquérir des connaissances, il doit contribuer à chercher ou à élaborer les activités pédagogiques, les supports authentiques dont les apprenants ont besoin, d'une part le respect des besoins de son public et d'autre part les objectifs fixés par l'institution. Comme Garbi le confirme « *il s'agira de guider efficacement vers l'acquisition d'une nouvelle compétence langagière. »¹⁸*

¹⁶ Vinatier, Altet, *M analyser et comprendre la pratique enseignante*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, P.10.

¹⁷ G.Barlée et J.Courtillon, *apprentissage d'une langue étrangère, seconde*, 1ère édition, Boeck, 2005. p108.

¹⁸ Ibid.

Son rôle consiste également à mettre en place les conditions favorisant l'apprentissage. C'est-à-dire la façon dont il peut stimuler l'évolution des aptitudes linguistiques des apprenants et les moyens dont il dispose pour leur fournir des occasions de s'entraîner dans l'emploi de la langue.

Quant à Vinatier et Altet définissent la pratique enseignante comme « *la manière de faire, singulier d'une personne, sa façon réelle, propre, d'exécuter une activité professionnelle : l'enseignant, la pratique, ce n'est pas seulement l'ensemble des actes observables, actions, réactions. Mais cela comporte les procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix, les prises de décision.* »¹⁹

4.2 Situation de classe

Une des caractéristiques principales de l'approche par les compétences, consiste à placer le sujet apprenant au cœur du processus d'apprentissage. C'est-à-dire elle fait de l'apprenant un être spontané et créatif. De ce fait l'apprenant dans une classe de FLE doit être actif et doit savoir apprendre. « *Il ne suffira pas que ses élèves écoutent, il faudra aussi*

Qu'ils fassent certaines choses en langue étrangère (LE) : comprendre, prononcer, s'exprimer, etc. »²⁰ Donc l'apprenant doit manifester une participation active, par la prise de parole et donc la verbalisation de ce qu'il pense et de ce qu'il a compris. Donc on peut dire que l'apprenant c'est engagé dans une interaction avec l'enseignant et avec les apprenants ; ce qui est indispensable pour l'acquisition des compétences langagières. « *L'apprenant est de plus en plus incité à pratiquer la langue ou les langues étrangères qu'il apprend* »²¹. C'est pourquoi le premier souci de l'enseignant dans une classe de FLE consiste aujourd'hui à amener les élèves à s'exprimer oralement dans diverses situations. Ainsi, nous

¹⁹ Vinatier, Altet, *M analyser et comprendre la pratique enseignante*, Rennes, Presses universitaires de Rennes. P.10.

²⁰ G.Barlée et J.Courtillon, *apprentissage d'une langue étrangère, seconde, 1ere édition 2005*, Boeck, p.108.

²¹ Françoise. NOËL-JOTHY, Béatrix. SAMPSONIS, *Certification et outils d'évaluation en FLE*, Hachette, Paris, 2006.

considérons qu'au cours de tout apprentissage l'apprenant est loin d'être vierge de toute connaissance, il véhicule des préjugés, des prés requis... En effet tout locuteur possède une expérience du langage acquise par la langue maternelle.

4.3 Motivation et participation

L'apprentissage des langues étrangères, une tâche qui demande beaucoup d'efforts de l'apprenant pour en venir à bout, il faut certainement être motivé.

Jean pierre Cuq souligne que *« Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est un processus multiforme, biologique, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation. »*²²

Dans le même sens J- P Cuq ajoute *« la motivation est un concept utiliser en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être défini comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but »*²³ L'enseignant de FLE doit permettre à l'élève d'interagir, de collaborer avec ses camarades et de travailler avec eux pour atteindre un objectif commun, car favoriser l'interaction dans une classe de FLE est l'un des facteurs les plus important qui suscite la motivation chez l'apprenant. Pour pouvoir toucher tous les apprenants, les impliquer dans leur apprentissage, il fallait privilégier les activités motivantes, en s'appuyant sur un grand nombre de supports pédagogiques, (documents authentiques, bandes dessinées, articles de presse, chansons,...)

²² J.P.Cuq. ASDIFLE. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Paris, 2003, p. 170.

²³ Ibid. p .171.

4.5-Autonomie de l'apprenant

Pour apprendre la langue étrangère, l'enseignant doit favoriser les interactions afin que l'apprenant puisse avoir l'habitude de prendre la parole. Il doit aussi avoir une certaine autonomie de l'apprenant, il doit agir tout seul, chercher et demander, il doit se manifester ses idées, ces intérêts.

Ainsi prendre place autant qu'actant. « *Autonomie fait référence à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage. Est autonome un apprenant qui sait apprendre, c'est-à-dire qui sait préparer et prendre les décisions concernant son programme d'apprentissage : il sait se définir des objectifs, une méthodologie et des contenus d'apprentissage, il sait gérer son apprentissage dans le temps, et il sait évaluer ses acquis et son apprentissage.* »²⁴

L'apprenant de ce fait, exerce une certaine autonomie dans l'acquisition de ses savoirs (il apprend pour apprendre). Et lors de l'activité orale ou même écrite l'enseignant devrait laisser libre cours à l'imagination de l'apprenant à sa créativité le laisser s'exprimer oralement même s'il commet beaucoup d'erreurs sur le plan linguistique.

Pour aboutir à un enseignement/apprentissage réussi, l'enseignant doit suivre toutes les caractéristiques de la centration sur l'apprenant. Il ne doit

Pas se focaliser sur les contenus d'apprentissage, mais il parvient à élaborer son cours en fonction des besoins des apprenants. Ainsi il doit permettre à l'apprenant de se sentir responsable et de se comporter d'une manière complète.

V-Les dimensions de l'interaction

5.1 Interaction enseignant/apprenant

Depuis l'évolution des méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues, une tâche plus importante pour les enseignants de langue, est de réaliser des interactions avec les apprenants. Car c'est cet échange en classe, qui facilite le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

²⁴ Ibid. p.31.

Selon Francine Cicurel «*la mise en place d'une activité requiert de la part de l'enseignant la coordination simultanée de plusieurs éléments. C'est particulièrement probant lors de la mise en train d'une activité pédagogique où l'enseignant se charge de désigner le locuteur, de décrire la tâche à accomplir, d'indiquer le support, l'item, sur lequel on travail.* »²⁵

En effet, les interactions en particulier les interactions enseignant/apprenant, sont indispensables dans l'enseignement/apprentissage. L'objectif de tout enseignant est de transmettre un savoir, d'apprendre à apprendre, on donnant des tâches aux apprenants, en sollicitant leurs capacités de découvertes, en les invitant à construire leur propre savoir, mais, l'enseignant de langue ne se limite pas à ces tâches il doit amener ces apprenants à communiquer, s'exprimer en utilisant la langue étrangère. Pour que les apprenants prennent la parole. Et celle-ci se fait avec des stratégies variées tel que le questionnement, pour les inciter à Communiqué, interagir avec lui ainsi organisés, gérés, et évaluer ces interactions.

5.2 Interaction apprenant/apprenant

Apprendre une langue étrangère au sein d'un groupe veut dire que l'on est engagé dans le dialogue entre les membres du groupe. Ainsi dans certain cas, l'enseignant peut se mettre à l'écart, en classe, laisser libre cours aux échanges verbaux entre ses apprenants. Comme le signale Fiona RATKOFF «*La prise de parole en continu peut rendre l'élève actif dans Son apprentissage et donner au professeur un moyen d'agir sur ce qui lui échappait en grande partie : la spontanéité de la participation orale* »²⁶.

²⁵ Francine Cicurel *classe de langue lieu ordinaire les interactions complexes*. [http:// ail, revues.org/801](http://ail.revues.org/801) » tocto2n5, consulté le 12/01/2013.

²⁶Fiona. RATKOFF, *l'expression orale en continu : entraînement et évaluation*, http://www.google.fr/url?url=http://www.pedagogie.acnantes.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichiergw%3FCODE_FICHER%3D1171141362968%26ID_FICHE%3D4946&rct=j&sa=U&ei=cCQ6T4KNAsa5hAf2mH5CQ&ved=0CCIQFjAA&q=L%E2%80%99expression+orale+en+continu+:+entra%C3%A9nement+et+%C3%A9valuation&usq=AFQjCNGE93OcD3gYNiQJrY-tbVBidi6r6g, consulté le 26/02/2012.

Ce genre d'interaction montre à quel point l'apprenant est au centre des interactions. C'est-à-dire l'apprenant pendant son apprentissage, devra prendre la parole spontanément, s'exprimer devant le grand public, il ne doit pas s'arrêter des interactions avec son enseignant. Mais, il doit élargir ses interactions avec ses camarades, en utilisant bien sûr la langue étrangère. Comme il pourrait s'agir d'une interaction, dont l'enseignant est carrément exclu, cette interaction se produit entre apprenant, mais, pas loin des regards de leur enseignant, en effet, les apprenants pourraient porter des explications à leurs camarades s'ils n'ont pas compris certains points du cours. Ceci est très avantageux pour l'acquisition d'une langue étrangère.

Dans ce chapitre, nous avons exposé les résultats de notre investigation, analyser les données recueillies à partir d'une enquête menée sur le terrain auprès des élèves de 5^{ème} année primaire. Ainsi que, les propos des enseignants interviewés. Cette analyse nous permis d'éclairer notre sujet de recherche tout en répondant aux interrogations qui délimitent notre problématique rapportant sur les interactions en classe de FLE.

I Analyse du corpus

1- Présentation du corpus

Pour effectuer notre travail de recherche, qui va désormais nous permettre d'atteindre notre objectif visé. Nous avons assisté aux séances d'observation au cours de la période de mars /avril dans une école primaire, de la daïra d'Aokas. L'école a été choisie au moins pour deux motifs :

Premièrement, la convivialité qui règne dans cet établissement (le directeur, le personnel administratif, ainsi que les enseignants).

Deuxièmement, en raison de sa proximité de notre lieu de résidence.

Nous ne manquons pas de préciser que les informations collectées ont été reproduites en annexes, et réorganisées pour les besoins de notre analyse. En vue de faciliter l'exploitation des données, nous avons, d'une part, élaboré une grille d'observation, d'autre part, donné les propos des deux enseignants.

En effet, notre ambition était de donner à notre enquête toute son ampleur, et ce, en effectuant des séances d'observation, en vue de mieux cerner les conditions d'enseignement et les interactions chez les élèves de 5^{ème} Ap. Mais malheureusement, nous avons été déçues par le refus des établissements de nous accueillir vu certains problèmes

Administratifs. Au départ nous avons programmé de travailler avec les apprenants de 3^{ème} AS, dans un lycée situé au centre ville de la daïra D'Aokas. A l'administration, il nous a été demandé de s'adresser au directeur de l'établissement, nous avons rédigé une demande dans laquelle nous avons expliqué l'objectif de notre enquête et précisé la durée de celle-ci, sans oublier la lettre de recommandation que le département nous a délivré. Mais, sans aucune suite. Trois jours après nous avons pris la décision de changer de public. Nous nous sommes adressée au directeur d'un autre lycée, situé dans la ville d'Aokas qui nous a accueilli et accepté la demande. Il s'est avéré finalement qu'il y a eu des enseignants qui n'ont pas été d'accord pour que nous assistions à leur cours, et d'autres qui ont trouvé des empêchements pour répondre à notre interviews.

C'est ainsi que, nous avons pris attache avec l'école primaire « hassani el Hachemi », située à quelques mètres de ce lycée. Nous tenons à mentionner que le directeur a permis notre accès à son établissement. Et nous avons fini par changer de public en passant du secondaire au primaire.

Nous avons travaillé avec un groupe de 22 élèves, d'une classe de 5^{ème} AP, dont 14 filles et 09 garçons, la moyenne d'âge varie entre 11 et 12 ans. Les séances observées ont été assurées par un enseignant de langue française, ayant comme diplôme CC GP-BSC (des examens passés), et ayant plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement.

Nous avons remarqué que cette classe n'est pas trop chargée, ils sont assis un par table. Les deux premières séances assistées étaient assurées par un seul enseignant, mais, la troisième séance, à l'encontre des deux premières est une journée pédagogique. C'est pour quoi il y avait un autre enseignant d'une autre école qui a présenté un cours.

Durant ces trois séances, nous avons porté notre attention sur tous les détails concernant le déroulement des leçons. Des activités effectuées en classe, son organisation, les comportements de l'enseignant et des élèves, l'interaction entre ceux-ci, la prise de parole par les élèves, les réactions de l'enseignant vis-à-vis de leurs erreurs. et nous nous sommes beaucoup concentrées sur la manière dont ce dernier favorise la communication.

Notre corpus comporte également une interview, nous avons par ailleurs interviewé deux enseignants assurant les cours de français au sein de cette école. L'objectif à travers cet entretien est d'enrichir notre enquête sur la nature des interactions, les moyens didactiques à mettre à la disposition des méthodologies utilisées. Cette interview se compose de douze questions posées.

Nous avons mentionné les caractéristiques personnelles de chacun (âge, sexe, diplôme obtenu, expérience), c'est un amalgame entre des questions fermées, des questions à choix multiple (QCM), dont le but est de limiter les réponses et d'éviter toute sorte de désorientation. Ainsi que des questions ouvertes qui laissent aux enseignants la liberté d'exprimer leurs opinions.

Ces douze questions portent sur les différents éléments relatifs à notre sujet. Et dont les propos vont servir à appuyer les résultats de l'enquête sur le terrain pour pouvoir enfin affirmer ou infirmer nos hypothèses. Mais aussi, apporter quelques résolutions à notre problématique. Ainsi, chacune d'elles a une visée bien déterminée. C'est pourquoi cette interview a été soigneusement élaborée.

En premier lieu, notre question porte sur la formation des enseignants et leur expérience dans le domaine de l'enseignement.

Les questions (01-02-03-04-05) concernent le climat qui règne en classe de 5^{ème} AP. A travers la première question, nous voulons savoir si

le lieu favorise la communication en classe. Et où faut il mettre l'accent pour la faire (sur l'orale ou l'écrit) (deuxième question).

La troisième question nous permet de savoir si les élèves sont invités à manifester leurs idées. Quant à la quatrième, elle nous permet de savoir le niveau des élèves en expression orale. Et s'ils peuvent prendre la parole et conter (question5).

Toutes les questions qui restent (de 6à12) portent sur l'échange verbal en classe de 5^{ème} AP. La sixième question vise la façon dont cet échange est créé dans la classe.

La septième question montre le degré de l'échange entre l'enseignant et ses apprenants.

A travers la huitième question, nous voulons, tout d'abord, savoir si l'échange verbal existe entre les apprenants en classe. Et puis voir quels sont les problèmes rencontrés lors de l'échange (question 9).

Dans la dixième question, nous nous interrogeons sur les activités travaillées en classe.

La onzième question est posée dans le but de savoir si les enseignants préconisent le travail en groupe.

Quant à la dernière question, elle concerne la proposition des activités favorisant l'échange en classe.

2- Analyse des séances d’observation

Séance n° 1

Projet n°3 : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence n°3 : retrouver un processus de fabrication.

| Activité du jour | Référence | page | objectif |
|------------------------|---------------------------|---------|--|
| Compréhension Orale | Livre 5 ^{ème} AP | P 98 | -Retrouver un processus de fabrication |
| Vocabulaire | Livre 5 ^{ème} AP | P 9 | -connaître les expressions imagées. |
| Exercice écrit | Cahier d’activités | P 26-27 | -souligner les outils de compréhension. -compléter avec les terminaisons les expressions. -compléter avec le nom des animaux |

Comme nous l’avons déjà mentionné, cette séance consacrée à travailler la compréhension orale, le vocabulaire et des exercices écrits. Par le biais d’un texte soulevé d’une référence inscrite ci-dessus (Livre 5^{ème} AP)

Fait partie de la troisième séquence «retrouver un processus de fabrication» s’inscrivant, elle-même dans le troisième projet «lire et écrire un texte documentaire».

Dans ce qui suit, nous allons décrire le déroulement de cette séance. Compte tenu de la manière dont l’échange verbal se fait en classe. Cette

analyse ainsi que les deux prochaines sont fondées sur une observation rigoureuse et des notes détaillées du cours. Et surtout la prise en considération de certains critères.

Après avoir salué l'ensemble de la classe, l'enseignant demande aux élèves la date du jour qu'il porte au tableau.

Dans un premier temps, il a posé aux élèves quelques questions du genre qui fait le pain ? Comment procédez-vous pour préparer le pain? Pour savoir leurs connaissances sur le thème du texte destiné « le boulanger ». Après avoir reçu des réponses, il demande à ses apprenants d'ouvrir le livre et d'observer bien le texte pour identifier ses caractéristiques avant de le lire.

Dans un second temps, il s'agit de faire une lecture silencieuse en précisant le temps dont les apprenants disposent. Puis une lecture à haute voix de la part de l'enseignant.

De ce fait, l'enseignant pose des questions et les élèves répondent en s'appuyant sur le texte. Il s'agit pour les élèves de retrouver un processus de fabrication et connaître les expressions imagées. L'enseignant, son Objectif est de faire parler ses élèves et de les préparer ainsi à la production de l'écrit.

Exemple : observez la graphie. Que voyez-vous ? À quelle heure se réveille le boulanger ? Donc, il se lève tôt.

Durant nos observations de cours, nous avons constaté qu'il y a vraiment une forte interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Ces derniers n'hésitaient pas à interagir pour répondre aux questions où pour donner Des exemples. Un élève a dit : « j'ai vu maman préparer le pain », ensuite, il y avait une autre élève qui intervient,

A¹ : « moi aussi je peux le faire ».

Un autre a dit :

¹ « A » c'est pour désigner l'apprenant.

A : « c'est la galette ça ».

Ils prennent la parole sans crainte pour lire ou produire des expressions. Leurs réponses sont généralement courtes. L'enseignant a dit : «comment votre maman prépare le pain»? Il a interrogé une élève.

A1. « La semoule, sel et l'eau ».

E⁽²⁾. « C'est tout ».

A. « Non ».

E- « Quoi encore? »

A2-« Il manque de l'huile».

A la fin du temps consacré à la compréhension orale. L'enseignant demande aux élèves d'écrire les étapes de préparation du pain sur une feuille. Ensuite, il passe au vocabulaire.

E- « Bien regardez au tableau », il écrit une phrase : « Nabila apprend vite ses leçons, elle a une mémoire d'éléphant. »

E- « Pourquoi mémoire d'éléphant? » un élève a répondu :

A-« Parce que l'éléphant a une bonne mémoire ».

E- « Par quoi on a comparé la mémoire de Nabila ? »

A- « Eléphant ».

E-« Comment tu le Sait ? »

A-« Comme ».

E- « Très bien c'est un outil de comparaison ».

A- « Prenez vos cahiers d'activités p 26-27.exercice n° 1 ,2 et3 ».

Après un moment donné, l'enseignant demande si tout le monde a fini et si l'on peut corriger. Les élèves sont tous d'accord, ils passent un par un pour porter la correction sur le tableau. De ce fait, les exercices ont été corrigés avec l'ensemble de la classe.

Nous nous sommes rendu compte, à travers les interactions mentionnées ci-dessus. Des difficultés orales que rencontrent les

² « E » c'est pour désigner l'enseignant.

apprenants durant leurs échanges verbaux en classe. Et parmi ces difficultés, nous citons : les problèmes de prononciation, par exemple : le son /e/est prononcé /i/. Parfois, ils ont du mal à reformuler une phrase simple. L'enseignant pour sa part, malheureusement n'as pas pu procéder à la correction de la majorité de ces erreurs. Et ce, pour faute de temps.

De plus, nous remarquons que quelques apprenants paraissent un peu timides pour prendre la parole en public.

Nous constatons qu'il y a vraiment une interaction Entre enseignant/apprenants. Cependant, une faible interaction entre apprenant/apprenant.

Donc, c'est ainsi que c'était déroulée cette première observation. L'enseignant alors déclare la fin de la séance et quitte la salle. Avant l'arrivé de l'autre enseignant, nous avons profité quelques instants pour interroger quelques élèves, sur certains points. Tout d'abord, nous leurs avons demandé, pour quelle(s) raison(s), ils ne participent pas au cours jusqu'a ce que l'enseignant demande. Ils ont répondu qu'ils sont timides et ils ne peuvent pas parler en plein public. D'autres ont avoué qu'ils ont des idées mais, ils ne savent pas Comment les exprimer vu la pauvreté lexicale.

Séance n 02 :

Projet 3 : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence 03 : retrouver un processus de fabrication.

| Activité du jour | références | page | objectif |
|-----------------------|------------|--------|--|
| Lecture compréhension | Livre 5AP | p99 | -Bâtir des hypothèses de sens à partir d'éléments visibles du texte, amorce de paragraphe ; illustration, ponctuation. -repérer les indices textuels(le lieu, le moment) pour identifier la situation de communication. |
| Grammaire | Livre 5AP | p115 | -Connaître les trois constituants de la phrase : GNS, GV, GP. |
| Exercice écrit | Livre 5AP | p46 47 | -Compléter le tableau. -Répondre aux questions « souligner ». -Réécrire des phrases. |

Cette deuxième séance à laquelle nous avons assisté, est consacrée à la lecture compréhension, dans le but de bâtir les hypothèses de sens à partir d'éléments visibles du texte, amorce de paragraphe, illustration, ponctuation.

Repérer les indices textuels (lieu, le moment) pour identifier la situation de communication. Ensuite, il passe à la grammaire afin de connaître les trois constituants de la phrase : GNS, GV, GP. Enfin des exercices écrits.

Alors, après avoir salué ses apprenants, il a écrit la date du jour au tableau. L'enseignant a fait une petite récapitulation sur le texte documentaire « processus de fabrication ». Ainsi que les moments de ce dernier dans le but de vérifier si les élèves ont retenu la structure du texte documentaire. Il a préféré de mettre ses élèves en situation problème, pour qu'ils découvrent eux-mêmes le titre du texte. Puis, il a demandé à ses apprenants de prendre leurs livres de lecture en p99, et de faire une lecture silencieuse.

De ce fait, les élèves se mettent au travail en lisant silencieusement. A ce moment là, nous avons constaté que certains élèves ont manifesté de l'ennui, ils se trouvent incapables de lire le texte. En revanche, d'autres (la majorité) ont manifesté de la joie et du plaisir à lire ce genre de textes. Ils ne montrent aucune forme de résistance ou de refus, ils s'investissent directement dans le travail.

Après cette lecture silencieuse, l'enseignant se met à poser des questions sur le texte. Il a demandé aux élèves qu'est ce qu'ils voient dans la graphique ?

Les élèves répondent : « Les abeilles ».

E- « Donc, de quoi parle le texte » ?

A-« Sur les abeille. »

E- « Plus exactement. »

A- « La fabrication du miel. »

A-« Les étapes. »

E – « Que font les abeilles au printemps ? »

Après avoir reçu des réponses portant sur le texte. L'enseignant lit le texte une fois et demandé aux élèves d'écouter attentivement. Ensuite, il pose la question.

E- « Que font les butineuses ? »

A- « Récolter le nectar. »

L'enseignant explique le travail des butineuses, les cirières, les ventileuses...Il utilise même le geste pour que l'apprenant comprend.

L'enseignant fait lire les élèves à haute voix un par un, en continuant à poser des questions sur le texte. Et même sur la grammaire, la conjugaison, exemple : « Quel est le genre et le nombre de mot ouvrières ? »

A-« Féminin pluriel. »

E- « Pourquoi on a mis à butineuse « euse » ? »

A- « C'est féminin. »

Après avoir terminé de faire lire tous les élèves et expliquer le texte. L'enseignant annonce la séance de grammaire. Il a demandé aux élèves de fermer le livre de lecture et de regarder au tableau. Il a écrit la phrase sur le tableau « le soir, le chat guette les souris au fond de la ruelle ». L'enseignant leur pose des questions :

E-« Où est le verbe ? Le GNS ? Le COD ? Le GV ? »

E- « Le chat guette qui ? »

A1-« La souris.»

E-« Oui. »

A2-« Ce soir au fond de la ruelle. »

E-« Donc c'est le complément circonstanciel du temps (cc temps). »

Puis, il leur explique que pour trouver le cc temps on pose la question « quand ».

Après avoir expliqué la tâche, l'enseignant demande à ses élèves d'ouvrir leurs cahiers d'activité p 46.

Cependant, ces derniers ont gardé le silence tout en se mettant au travail. Sauf certains qui posent la question du genre. On écrit la date ? J'ai oublié mon crayon à la maison. Je peux répondre avec le vert ? Alors, à ce moment là, nous avons constaté que le silence règne une autre fois dans la classe. C'est-à-dire la réalisation d'un travail individuel demandé.

Dès que les élèves terminent, ils montrent leur travail à l'enseignant. Il entame la correction avec ses apprenants, et veille à la correction de leurs erreurs sur le plan grammatical et même linguistique.

C'est tous les élèves qui lèvent la main pour prendre la parole et passer au tableau pour faire la correction.

Nous avons constaté donc qu'il y a une véritable participation de la part des élèves. Cependant, il est à mentionner que les contributions des élèves se limitent à une ou deux phrases comme le montre les exemples ci-dessous. C'est pourquoi l'enseignant joue le rôle d'animateur, de guide. Lui juste il oriente ses élèves et fait discipliner la classe en interrogeant les élèves, en leur posant des questions et corriger leurs erreurs.

De ce fait, l'aspect interactionnel ne se manifeste que dans l'unique sens enseignant/apprenant. Alors qu'elle était presque absente dans le sens élève/élève. Et ce malgré les multiples tentatives de l'enseignant pour la réveiller. Pour ce faire, ce dernier a demandé de rajouter leurs réponses à celles de leurs camarades, exemple :

A1- « Cc temps c'est la sourie. »

E- « Est ce que vous êtes d'accord ? »

A2- « En s'adressant à son camarade, non c'est le matin. »

Les interactions ci-dessus se sont passées, au moment de la correction des exercices. Ainsi l'enseignant corrige les erreurs de ses apprenants, sur le plan linguistique grammatical, tout en créant une atmosphère interactionnelle.

En effet, l'enseignant fait participer, en quelque sorte, l'apprenant à la correction de ses erreurs. Il ne fait qu'émettre des jugements de valeur à expliquer, (faux, incorrecte) Mais, le nombre de fois où l'enseignant prend la parole dépasse celle de l'apprenant.

Nous avons remarqué que les élèves, se sont mis à discuter entre eux pour mettre au point leurs réponses. Nous avons remarqué que ces élèves ont discuté dans la majorité du temps, en langue maternelle (kabyle). C'est une interaction apprenant/apprenant qui se déroule dans de très bonnes conditions. Il faut noter aussi que dans ce genre d'activités, certains élèves profitent de la situation et se mettent à copier les réponses de leurs camarades.

Séance n 3 :

Projet n 03 : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence n 03 : retrouver un processus de fabrication.

Séance : compréhension orale.

Sujet : utilisation d'un document audio- visuel.

Avant d'entamer l'analyse de cette troisième séance, nous tenons à rappeler que l'observation est réalisée en classe de 5AP avec deux enseignants. L'un c'est leur enseignant, le deuxième est un autre enseignant venant d'une autre école. C'est une journée pédagogique, portée sur la présentation d'un documentaire, pour établir à la fin de la séance une carte d'identité.

Il est à signaler que le premier enseignant a utilisé un document audio-visuel, l'autre a dit le texte en montrant des images avec un dépliant. Après les salutations, l'enseignant entame son cours en portant la date et le titre de la séance au tableau. Puis, il demande aux élèves d'émettre toutes les hypothèses de sens possibles, avant même de voir la vidéo. Exemple, citer un animal qui chasse. L'enseignant accepte toutes les

propositions émises par les élèves sans pour autant porter des jugements de valeur.

Les réponses émises par les élèves et que nous avons retenues sont :

- Les animaux sauvages.
- La famille du lion.
- Le zoo- protège ses petits.
- LE courage- la lionne chasse.
- Le rugissement.

Pour cette classe, le lion c'est un chasseur « roi des animaux. »

Après cette étape l'enseignant fait la 1^{ère} écoute aux élèves. Mais, sans le son, c'est juste les images qui passe, tous en se concentrons sur le visuel uniquement, afin de répondre à une série de questions.

1. De quoi parle le film ?

A. « Le lion et sa famille. »

2. Comment Appelle t on cette famille d'animaux ?

A-« Sauvage. »

3. D'après vous la vache est elle un animal sauvage ?

A-« Non.»

Par la suite, l'enseignant propose une autre écoute cette fois ci avec le son et l'image. Il demande d'écouter puisqu' ils ont des questions ouvertes et fermées.

1- De quoi parle le film ?

A1-« Du lion. »

A2-« Il nous informe de la famille du lion. »

3- Est ce qu'il parle des informations réelles ou irréelles ?

A- « Des informations réelles. »

4- Où on trouve les informations réelles ?

A-« Dans un documentaire. »

5- Est ce qu'il vit seulement ou en groupe ?

A- « Il vit en groupe. »

A- « En les appels grégaires. »

1-Quelle est la famille du lion ?

A-« Lionne, lionceaux. »

Une fois que les apprenants ont saisi, l'enseignant les invite à faire une troisième écoute, et écrire une carte d'identité du lion.

Puis, il reprend les questions.

1- Le lion chasse seul ou en groupe ?

A- « En groupe. »

Nom : Lion

Classe :

Habitat :

Femelle :

Petit :

Nourriture :

Puis, un élève passe au tableau pour lire la carte d'identité de l'animal.

Nous avons vu qu'il ya une forte interaction en classe entre apprenant et enseignant, ainsi entre apprenant.

Quant à la deuxième leçon c'était sur l'exploitation d'un document visuel.

Après avoir remercié le premier enseignant, le second reprend la tâche. Tout d'abord, il commence par des questions introduisant son thème qui est déjà mentionné sur le tableau.

1- Quel fruit vous aimez manger ? L'enseignant accepte tout les réponses commises « **Orange, banane, fraise...** »

2- Est- ce que tous les arbres donnent les fruits ? A-« Non. »

3- Comment appelle-t on ces arbres ? A- « Arbre fruitiers. »

4- L'olivier son fruit est... ?

A- « Son fruit est les olives. »

Par la suite, l'enseignant dit le texte en montrant à chaque fois les images de quoi il parle. Ensuite, il pose une série de questions.

1. De quoi parle le texte ?

A- « sur l'olivier. »

2. Comment appelle-t-on ce genre de le texte ?

A- « Un texte documentaire. »

3. Quel est Son rôle ?

A- « Donner des informations réelles. »

4. Quelles informations ?

A- « Il vit deux milles ans. »

5. Où trouve-t-on cet arbre ?

A – « Méditerranéen. »

Enfin, il demande aux élèves de compléter une carte d'identité de l'olivier.

Origine :

Nom : Olivier

Climat :

Feuillage :

Fleuraison :

Fruit :

Récolte :

Taille :

Notre présence sur le terrain durant la réalisation de cette dernière séance d'observation. Nous a permis de constater que, le taux de participation était plus élevé pendant le premier cours. Cela peut être dû au fait que l'enseignant a exploité un document (audio-visuel) par conséquent, il les a motivé. Contrairement, le deuxième cours dont l'autre enseignant a exploité un document (visuel), les élèves ont montré un certain ennui puisqu'il ouvre a chaque fois le dépliant et tourne la page.

03- Analyse des propos des enseignants interviewé

Cet entretien sera d'un apport à notre enquête. Notre objectif est la collecte d'informations nécessaire portant sur l'échange verbal et les activités favorisant la communication en classe de français langue étrangère. Ainsi que, le niveau des apprenants en expression orale et l'intérêt accordé aux interactions orales dans la classe de FLE.

En effet, on a interviewé deux enseignants, un enseignant et une enseignante. L'enseignant est ancien, diplômé d'un CCG-BSC. Il a toute une carrière dans le domaine d'enseignement, il est proche de la retraite plus de 25 ans d'expérience. Cependant, notre deuxième interviewé, l'enseignante est une jeune femme titulaire d'un diplôme de master 2 en didactique (dans la nouvelle réforme licence-master-doctorat « LMD »). Elle a enseigné au lycée pendant une période de trois mois, comme remplaçante. Puis, elle enseigné à l'école primaire depuis 2011. Après avoir répondu à notre question sur leurs parcours professionnel, nous avons posé notre première question sur :

Q1 : saluez-vous vos apprenants (oui- non) ?

Cette question est posée afin de savoir si les enseignants saluent leurs élèves ou pas, pour découvrir si l'interaction commence dès le début de la séance ou non. À laquelle ils nous répondent avec toute franchise que c'est :

« *Oui* ». Ainsi l'enseignant ajoute « *à chaque début de séance une leçon de morale, euh, sur le comportement à la cantine par exemple, dans la classe dans la cour, pour les éduquer au même temps.* » Ensuite l'enseignante avoue que « *les élèves entendent à leurs enseignants mieux qu'à leurs parents* ».

La réponse des enseignants nous trace d'ores, et déjà le chemin vers d'autres variations et solutions adéquates. Les enseignants non seulement saluent leurs élèves, ils avancent un point intéressant : celui des leçons de morales. Nous pensons que ce comportement est généralement rencontré chez nos enseignants en particulier au primaire. Donc on peut considérer ce geste comme étant une sorte d'échange, entre l'enseignant et son apprenant. En effet, ces propos nous amènent à confirmer que, dès qu'on commence la séance l'interaction orale commence.

Q2 : Dans une classe de langue faut-il mettre l'accent sur : (l'oral, l'écrit, les deux) ? Nous avons posé cette question dans le but de déterminer le niveau dont il faut se baser.

« Sur Les deux/ l'écrit et l'oral »

La réponse quant à notre question sur les deux niveaux de langue l'oral et l'écrit, nous montrent que les deux niveaux sont intéressants. Les enseignants estiment de mettre l'accent sur l'oral comme il le faut sur l'écrit.

Q3 : Lors des séances de travail, vous parler avec tous les éléments de groupe ? (Oui, non, si non, pourquoi ?)

Nous avons posé cette question afin de savoir si les enseignants font parler tous leurs élèves, ou non, si non, pourquoi pas ?

- *« Oui/ on fait le maximum pour faire parler tous les éléments du groupe »*
- *« Oui/ bien sur/on essaye de faire participer toute la classe sans mettre quelqu'un de coté/malgré c'est un peu difficile puisqu'il ya des élèves qui sont très timide et ils évitent de s'exprimer. »*

La réponse « positif » des deux enseignants, nous montre que tout les apprenants sont appelés à parler et à s'exprimer sans exception. Il est à signaler que les enseignants font le maximum pour réussir de faire parler tout le groupe. Ainsi, détecter les problèmes qui empêchent quelques élèves timides de prendre la parole. Cela montre clairement que la timidité, point noir de tout apprenant, qui désormais emprisonne ce dernier et l'empêche de participer pleinement au cours et aux exercices.

Q4 : Comment trouvez- vous le niveau des apprenants en expression orale ? (Faible, moyen, bon) Cette question est posée afin de savoir le niveau des élèves en expression orale.

- « *Dans l'ensemble moyen* »
- « *Faible et moyen pour certains, bon pour d'autres.* »

Les propos des enseignants, nous montrent que le niveau des apprenants en expression orale dépend d'un élève à un autre. C'est-à-dire on trouve des élèves faibles, moyens et d'autre qui sont bons.

Nous avons demandé plus de précisions à ce sujet, et l'enseignant nous confirme ceux qui utilisent le français dehors, ils ont pris l'habitude de discuter avec leurs parents etc. ont un niveau supérieur par rapport à ceux qui le font uniquement en plein cour.

Q5 :Est-ce que vos élèves peuvent participer à une conversation en français ? (oui, non) Nous avons posé cette question dans le but de savoir si les élèves sont capables de participer ou non à une conversation en français.

« *Oui, si elle est de leurs niveau, bien sur.* »

Les enseignants ont répondu que les élèves peuvent participer à une conversation. Mais, selon des remarques que ces derniers ont ajoutées, cette participation reste selon leur niveau.

Q6 : Comment vos élèves interagissent en classe ?

(-répondent aux questions ?-expriment des idées ?-posent des questions ?-autre)

Dans cette question, l'objectif visé est de savoir la façon dont leurs élèves interagissent.

- **« Répondent aux questions, expriment des idées et posent des questions »**

En effet, le constat que nous pouvons tirer à partir de ces propos est que, dans la plus part des cas, les élèves interagissent en répondant aux questions de leurs enseignants, ce qui leurs permis d'exprimer leurs idées. Ainsi, poser d'autres questions.

En nous basant sur les propos données par les enseignants, nous pouvons déduire que, l'interaction en classe est réduite aux questions réponse.

Q7 : Que dites vous de l'échange (interaction) entre vous et vos apprenants ? (bon, moyen, faible) Cette question est posée afin de savoir la qualité de l'interaction entre l'enseignant et son apprenant.

« Bon »

À notre question sur l'interaction enseignant/apprenant, les enseignants nous répondent sans « hésitation » par « **bon** ». En effet, nous constatons que les interactions entre enseignant/apprenant sont présentes.

Q8 : Que dites vous de l'échange (interaction) entre vos apprenants ? (bon, moyenne, faible) A travers cette question, nous voulons savoir si l'échange verbal existe entre apprenant/apprenant.

« Moyen »

A partir de ces propos, partagés par les deux enseignants, nous constatons l'interaction entre les élèves est moyenne. Pour mieux éclairer leurs propos, nous leur avons demandé : comment peut-on favoriser l'interaction entre les apprenants ? L'enseignant nous répond que « *le travail de groupe rapproche les élèves pour interagir entre eux.* » D'après les réponses données par l'enseignant, nous remarquons que le travail de groupe rapproche les élèves, ce qui donne naissance aux interactions apprenant/apprenant.

Q9 : quels sont les difficultés rencontrées lors de l'échange ? (prononciation, langue, autre...)

Nous avons posé cette question afin de déterminer les difficultés rencontrées lors de l'expression orale.

- « *Langue, la fluidité verbale, problème de prononciation* »

A travers ces réponses, nous constatons que les enseignants souffrent de l'insuffisance du bagage linguistique des apprenants. Ainsi la prononciation. L'enseignante a donné l'exemple : *le son/e/ et prononcé /i/ ils disent mi au lieu de /me/, parfois mémé, ils ont du mal à formuler une phrase bien structuré (sujet, verbe, complément).*

Q10 : Quelles sont les activités qu'ils aiment travailler en classe ? (question réponse, exercices, jeux de rôle, débat, autre...)

Dans cette question, l'objectif visé est de savoir quelles sont les activités que les élèves aiment travailler en classe ?

- « *Question réponse, jeux de rôle, exercices, débat.* »

Vu les propos obtenus, les deux enseignants déclarent que leurs élèves aiment travailler des questions réponses, des exercices, jeux de rôle ainsi

aiment débattre. Notre question a été enchaînée d'une autre qui détermine l'activité où on trouve des interactions en masse. Selon eux c'est lors des questions réponses. En effet, les apprenants interviennent au cours par le biais de questions.

Q11 : Préconisez-vous le travail par groupe ? (Oui-Non)**Si oui, à quelle fréquence ? Rarement, régulièrement, souvent**

A travers cette question, nous voulons savoir, si les enseignants préconisent ou non le travail par groupe, et selon quelles fréquence ?

« *Oui/ rarement* »

Les propos ci-dessus, nous montrent que presque tous les enseignants préconisent le travail par groupe. Mais, rarement. En effet, le travail par groupe demande des moyens dont ces derniers ne les possèdent pas. Ils sont conscients que le travail par groupe encourage les interactions entre élèves.

Q12 : Pouvez-vous proposer d'autres activités pour inciter vos élèves à converser en classe ? (Oui, non)**Lesquelles ?**

Dans cette question, nous avons demandé aux enseignants de proposer des activités pour encourager les élèves à converser.

« *Oui* »

• *Jeux de rôles (production orale)*

• *eux... Lecture (dialogue entre plusieurs personnages du texte)*

La réponse quant à notre question, sur la proposition des activités incitant les élèves à converser en classe. Nous permet de constater que les jeux de

rôles sont importants pour travailler l'oral en classe, en suite l'enseignant a directement ajouté lecture.

A notre question enchainée, sur ce qu'il veut dire par « lecture », l'enseignant nous répond par « dialogue entre plusieurs personnages du texte. »

En effet, selon les réponses données par les enseignants, nous pouvons déduire que le travail par groupe encourage les apprenants à converser. Il est important de créer, dans la classe de langue, une atmosphère propice à l'apprentissage du français langue étrangère, en proposant des activités motivantes.

4- Synthèse de l'analyse

D'après l'analyse des résultats de l'observation sur le terrain, ainsi que les entretiens menés avec les deux enseignants interviewés. Nous avons relevé quelques points essentiels :

Les interactions orales, sont largement prises en considération en classe de FLE. En effet, une atmosphère interactionnelle règne, souvent, au sein de cette classe. Cependant, nous avons constaté que les apprenants trouvent des difficultés énormes en production orale.

Un autre point soulevé, c'est que la motivation chez l'apprenant, joue un rôle important, dans l'apparition des interactions verbales. C'est-à-dire plus l'apprenant est motivé plus le taux de sa participation s'élève. De plus le nombre réduit d'apprenants en classe, constitue un point très positif, dans le processus d'enseignement/apprentissage. En effet, les apprenants sont plus à l'aise, appréhendent mieux les connaissances transmises, par conséquent, un climat interactionnel règne au sein de la classe.

D'autre part, l'enseignant est très conscient des méthodes d'enseignement/apprentissage, étant donné, qu'il suit une formation dans le domaine de la didactique. Actuellement, il est entrain d'être formé à comment enseigner la compréhension orale? C'est ce qu'il a fait dans la journée pédagogique (3^{ème} séance), en plus de son expérience dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Il veille à favoriser la communication entre lui et ses élèves, à tenir compte de leurs besoins. Ainsi de les motiver. En outre, l'enseignant facilitateur d'apprentissage, il guide ces apprenants, il essaye de faire parler tout le monde sans exception. Il est l'animateur, il gère l'activité orale et écrite.

Lors de cette enquête, nous soulevons les suggestions et les propositions apportées par les enseignants, vis-à-vis des activités encourageant à

communiquer. En examinant les propos des enseignants et le déroulement des séances, nous signalons qu'il y a vraiment une interaction entre enseignant/apprenants. Contrairement, aux interactions entre apprenant/apprenant qui sont très rares. Il est à mentionner que l'enseignant mis en œuvre, l'une des méthodes d'enseignement les plus efficace qui est l'approche communicative. On constate que l'enseignant prend en considération certains principes de cette approche communicative par exemple : La centration sur l'apprenant, ses besoins, ses motivations, ses intérêts, donner beaucoup d'importance à la communication orale, rendre l'apprenant autonome...etc.

Conclusion

Pour conclure ce modeste travail qui traite la problématique de l'interaction en classe de 5^{ème} AP, nous tenons à rappeler, tout d'abord, que nous avons avancé, dans l'introduction, les hypothèses suivantes en guise de réponse provisoire à nos interrogations:

1. les interactions orales sont prises en considération en classe de cinquième année primaire, et que les enseignants favorisent les échanges verbaux.
2. les interactions apprenant /enseignant sont les plus fréquentes en classe de FLE.
3. les interactions apprenant /apprenant ne se manifestent pas assez souvent, ils communiquent entre eux en langue maternelle.

Les résultats de l'analyse appuyée sur les propos des enseignants interviewés, ainsi que l'enquête sur le terrain (les séances d'observation). Démontrent que les enseignants encouragent les échanges verbaux en classe. Et ce, en proposant des activités orales aux apprenants tel que le débat, jeux de rôles...etc. Et de faire participer l'apprenant, constamment, et intelligemment.

Suite à un temps d'observation, nous avons constaté que les interactions enseignant/apprenant sont les plus fréquentes en classe de FLE. Les interactions apprenant/apprenant quant à elles, sont très rares. En effet, les apprenants ont tendance à interagir, beaucoup plus avec leur enseignant, qu'avec leurs camarades, et ceci est dû, au fait qu'ils ne sont pas habitués à se parler des choses en relation avec le cours comme par exemple : s'échanger les idées, demander des explications à un camarade, au lieu de le demander à un enseignant. De plus, les enseignants ne laissent pas souvent libre cours, aux échanges verbaux entre apprenants, pour la simple

raison, que cela peut créer le bruit en classe. Ainsi, les activités orales, en classe, tel que le débat, les jeux de rôles, le travail en groupe. Qui donnent naissance aux interactions apprenant/apprenant sont très rares. En effet, l'enseignant préfère avancer dans le programme que de consacrer toute une séance pour un travail de groupe ou un débat. Par ailleurs les apprenants ne parlent français que lorsqu'ils sont obligés de le faire. C'est-à-dire lorsqu'ils s'adressent à leur enseignant pour répondre à ses questions.

A la lumière des résultats de l'analyse effectuée à la base de l'enquête sur le terrain et l'interview. Nous émettons quelques propositions en vue d'améliorer l'engagement de l'apprenant dans la communication et instaurer les interactions orales dans la classe:

Ces propositions peuvent être résumées dans les points suivants :

- La prise en considération de la motivation, l'un des plus importants processus de l'enseignement/apprentissage, un climat de confiance est l'une des conditions les plus importantes qui peut réveiller l'interaction et sa négligence risque d'ennuyer et de tuer la créativité de l'apprenant.
- Le travail en groupe, une fois la confiance et le respect entre l'enseignant et les élèves sont assurées à l'intérieur de la classe. Il est bénéfique de développer chez l'apprenant la culture de travail en groupe (en équipe). En effet, il favorise le dialogue entre les apprenants et par conséquent, le développement des interactions.
- Choisir un sujet lors des activités orales, qui peut susciter l'intérêt des apprenants. L'enseignant peut choisir, ainsi un sujet qui touche l'apprenant ou bien un sujet d'actualité.
- L'apprenant doit croire en ses compétences langagières, (je suis capable de m'exprimer en français). L'enseignant pour sa part, doit encourager

l'apprenant à parler, il ne doit jamais le ridiculiser quand il commet une erreur, puisque cela va le décevoir et le complexer, et risque de ne plus prendre la parole. Ainsi, l'enseignant ne doit pas faire preuve de sévérité et de gravité. Mais, il doit être compréhensif. Nous tenons à mentionner que toutes ces propositions sont valables à tous les niveaux.

Enfin, nous voulons dire que ce modeste travail ne prétend être complet bien au contraire il ne constitue qu'une tentative ou une petite partie de recherche sur le thème, nous laissons la parenthèse ouverte pour des autres recherches sur les interactions orales dans nos écoles Algériens.

❖ Bibliographies

❖ Ouvrages

- ❖ Catherine Kerbrat Orecchioni. « *les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations* », tome1, Armand, colin/mas son, Paris, 1990, 1998.
- ❖ De salins et Charaudeau 1984: cité par Catherine Kerbrat Orecchioni. « *les interactions verbales* », tome1, paris colin, 1998.
- ❖ Françoise. Noël-Jothy, Béatrix. Sampsonis. « *Certification et outils d'évaluation en FLE* », Hachette, Paris, 2006.
- ❖ Gautier. Barbée et Janine. Courtilon. « *apprentissage d'une langue étrangère, seconde* », 1ere édition, Boeck, 2005.
- ❖ Jean-Pierre. Cuq. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Clé International, S, E, J, E, R, Paris, 2003.
- ❖ Jean- Pierre. Cuq. et Isabelle Gruca. « *cour de didactique de français langue étrangère* », PUG. Paris, 2005.
- ❖ Kramsch. Claire. « *Interaction et discours dans la classe de langue* », Paris, Hatier, 1984.
- ❖ Patrice. Pelpel, « *se former pour enseigner* », Dunod, 2005.
- ❖ Vinatier. Isabelle, Altet. Marguerite. « *analyser et comprendre la pratique enseignante* », Presses universitaires de Rennes, Renne, 2008.
- ❖ Yves. Charlon. « *Mélange Centre de Recherche et d'Application Pédagogiques En Langue* », université& Nancy2, publication annuelle, n°23, Hatier international, Paris, 1997.

Documents internet

- ❖ Azzedine Mahidine, doctorant, université de Tlemcen, n°9,2010, « relation *interpersonnelles et dynamique des rapports de places dans mes interactions en classe. Enseignant apprenant dans un débat en classe* », <http://ressources-cla-univ-fcomte.fr/gerflint/algerie5/Azzedine PDF>. Consulté le 12/01/2013.
- ❖ CECR, in « *l'interaction orale, qu'est ce que c'est?* », <http://langues.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Definition.pdf>, consulté le 15/12/2013.
- ❖ Jean-Pierre Robert, « *Dictionnaire de la didactique de FLE* » (*Dictionnaire actuel de l'éducation*)//[http://books.google.com/books?id=8RPJUGBW4TKC&Pg=PA107&dq=définition interaction+des+](http://books.google.com/books?id=8RPJUGBW4TKC&Pg=PA107&dq=définition+interaction+des+) consulté le 26/02/2013.
- ❖ Francine. Cicurel. « *classe de langue lieu ordinaire les interactions complexes* », <http://ail.revues.org/801> » tocto2n5, consulté le 12/01/2013.
- ❖ Fiona. RATKOFF. « *l'expression orale en continu : entraînement et évaluation* », http://www.google.fr/url?url=http://www.pedagogie.acnantes.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw%3FCODE_FICHER%3D1171141362968%26ID_FICHE%3D4946&rct=j&sa=U&ei=cCQ6T4KNA5a5hAf2mH5CQ&ved=0CCIQFjAA&q=L%E2%80%99expression+orale+en+continu+:+entra%C3%A9nement+et+%C3%A9valuation&usg=AFQjCNGE93OcD3gYNiQJrY-tbVBidi6r6g, consulté le 23/11/2011.

- ❖ Mireille spalacci, « *de l'oral, de l'oral et encore de l'oral grâce à audacity* » www.appuifle.net/article-audacity2008-sppalacci.pdf consulté le 17/01/2013.
- ❖ Merazga Ghazala, doctorant, université de Batna, synergies Algérie, n°-2009pp56-71, « l'interaction en classe de langue plurilinguisme », <http://ressources-cla-univ-cf.comte.fr/gerflint/algerie5/ghazala.pdf>. consulté le 09/12/2012.
- ❖ Tram. VanLua, université de Cantho, résumé [/http://www.ctu.edu.vn/département/dra/journal/inter/ds2/71.pdf](http://www.ctu.edu.vn/département/dra/journal/inter/ds2/71.pdf). consulté le 26/02/2011.

Grille d'observation

Établissement :

Date des séances d'observation :

Séance d'observation n⁰ durée de la séance :

Nombre de séances par semaine :

Nombre d'élèves : Garçons : Filles :

Disposition spatiale :

Type de leçon :

.....
.....

| | Critères d'observation | Oui | Non |
|----|--|------------|------------|
| | 1-L'enseignant • comportement et rôle | | |
| 01 | Sympathique | | |
| 02 | Dur | | |
| 03 | Favorise la communication | | |
| 04 | Implique l'ensemble des apprenants | | |
| 05 | S'adresse à tous les élèves sans exception | | |
| 06 | Il ne fait parler que les élèves qui lèvent la main | | |
| 07 | Donne –t-il l'initiative aux élèves ? | | |
| 08 | Il laisse aux apprenants le temps de préparer leurs réponses | | |
| 09 | Il encourage les réponses des apprenants | | |
| 10 | Il accompagne de geste ce qu'il dit | | |
| 11 | Il motive les apprenants | | |
| | 2- apprenant • comportement et rôle | | |
| 12 | Ils sont intéressés par le cours | | |

| | | | |
|----|---|--|--|
| 13 | Il répond aux questions posées par l'enseignant | | |
| 14 | Ils posent d'autres questions à l'enseignant | | |
| 15 | Est- ce qu'un élève est envoyer au tableau et les autres le suivent ? | | |
| | • participation au cour | | |
| 16 | Tout le temps | | |
| 17 | Parfois | | |
| 18 | J'amais | | |
| | • participation aux activités | | |
| 19 | La majorité | | |
| 20 | La minorité | | |
| 21 | Toujours les même | | |
| | • Il répond aux questions de l'enseignant | | |
| 22 | Spontanément | | |
| 23 | Lorsqu'ils sont directement solliciter | | |
| | 03- Interaction enseignant/apprenant | | |
| 24 | Il ya interaction entre enseignant/apprenant | | |
| 25 | Vives | | |
| 26 | Moyennes | | |
| 27 | dynamiques | | |
| 28 | Pauvres | | |
| 29 | Lors des activités de classe | | |
| 30 | Se réduises à des questions réponses | | |
| | 04-interaction apprenant/apprenant | | |
| 31 | Il ya interaction entre apprenant/apprenant | | |
| 32 | Vives | | |
| 33 | Moyennes | | |
| 34 | Pauvre | | |
| 35 | dynamiques | | |
| | Les interactions se font | | |
| 40 | En français | | |
| 41 | En kabyle | | |
| 42 | En arabe | | |

06- Comment vos élèves interagissent en classe ?

-répondent aux questions ?

-expriment des idées ?

-posent des questions ?

- autre

07- Que dit vous de l'échange (interaction) entre vous et vos apprenants ?

Bon

Moyen

Faible

08- Que dit vous de l'échange entre vous apprenant ?

Bon

Moyen

Faible

09-Quels sont les difficultés rencontrées lors de l'échange ?

Prononciation

Langue

Autre

10- Quelles sont les activités qu'ils aiment travailler en classe ?

Question réponse

Exercices

Jeux de rôles

Débat

Autre

11-Préconisez-vous le travail par groupe ?

Oui

Non

Si oui, à quelle fréquence ?

Rarement

Régulièrement

Souvent

12- pouvez vous proposer d'autres activités pour inciter vos élèves à converser en classe ?

Oui

Non

Lesquelles ?

.....
.....